

Jacques et Jean, comme on dirait aujourd'hui, « ne perdent pas le nord ». Ils ont de l'ambition, et donc prennent les devants pour que Jésus leur offre de bons postes « ministériels » ! Ils ont compris que Jésus allait inaugurer le Royaume de Dieu et ils désirent être au plus près du pouvoir. Seulement voilà, comme encore aujourd'hui bon nombre d'entre nous, ils se trompent sur la forme et l'exercice de ce pouvoir. Rien à voir avec la manière dont les grands de ce monde, chefs d'états et autres souverains, sans parler des dictateurs, font sentir leur pouvoir. Et on peut appliquer cela dans beaucoup d'autres organisations pyramidales.

Jésus prend à contre-pied la manière humaine habituelle de gouverner et propose à ses disciples de concevoir toute responsabilité, toute charge, tout pouvoir comme un service, un don de soi.

Mais alors, comment concilier une nécessaire organisation hiérarchisée avec l'approche explicite de Jésus demandant d'être d'abord « serviteur » ? Comment exercer une autorité indispensable quand on est en responsabilité et que l'on doit prendre des décisions, faire des choix, face au statut de « serviteur » dévolu à ces mêmes personnes ?

Pour cela, il nous regarder comment Jésus et l'Eglise naissante a manifesté cette nouveauté ? Tout d'abord Jésus lui-même, certes cas à part, qui n'exerce pas son pouvoir avec force alors qu'il pourrait le faire comme nul autre ! Regardons déjà sa venue au monde qui s'est faite dans une profonde humilité suivie d'une vie à Nazareth dans la plus grande discrétion en apprenant puis exerçant son métier de charpentier. Ensuite, quand Jésus commence sa prédication et qu'il appelle des disciples, il le fait certes avec fermeté mais tout autant avec douceur en respectant le libre arbitre de ceux qu'ils rencontrent. Jésus partage la même vie, et le même inconfort, que ses compagnons de route et s'il marche à leur tête, c'est à la manière du Bon Berger qu'il est et que l'on reconnaît comme tel.

Jésus d'ailleurs, et quelques passages d'évangile le relate, fuit quand il pressent que la foule veut faire de lui un roi. S'il veut régner dans les cœurs, ce n'est pas à la manière des grands de ce monde mais par une obéissance volontaire et aimante de ses sujets. C'est donc bien l'amour du Christ qui nous entraîne à lui répondre par un amour réciproque que l'Esprit Saint alimente.

L'Eglise naissante s'organise autour des apôtres lesquels, animés par l'Esprit Saint, enseignent et exhortent. Si Pierre, l'apôtre choisi et désigné par Jésus pour être à la tête des apôtres, est une référence, il n'est pas seul et ne se prend pas pour un chef tout puissant. Quand le centurion Corneille se met à genoux devant lui, Pierre le relève aussitôt en disant : je ne suis qu'un homme. A la suite du baptême donné à Corneille et toute sa maison, Pierre devra se justifier devant ses frères juifs qui finalement y verront l'œuvre de Dieu ! Soyons serviteurs des hommes, et de leur salut, en étant à l'écoute du Saint Esprit qui guide son Eglise !